

L'eau : Recherche de l'eau potable

Numéro d'inventaire : 2022.0.43

Auteur(s) : Georges Kierren

Type de document : matériel d'écriture

Éditeur : Les Fonderies de Pont-à-Mousson

Imprimeur : Papeteries de Clairefontaine

Période de création : 1er quart 20e siècle

Inscriptions :

- numéro : N° 7

Matériaux et technique(s) : papier | chromolithographie / métal

Description : Cahier en papier beige, relié par 2 agrafes. Gravure en noir et blanc, entourée par un cadre chromolithographié de couleur bleue sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture. A l'intérieur, réglure seyès, marge rouge. Pages vierges.

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Couverture appartenant à une série numérotée sur le thème de l'eau. La série est produite par les fonderies de Pont-à-Mousson. Au recto, 2 gravures. Au verso, texte intitulé "La recherche de l'eau potable" qui explique les 3 méthodes de recherche d'eau que sont les sourciers, la recherche et captage des eaux souterraines à l'aide de galeries, et la recherche par sondage. Le texte est illustré par 2 gravures : la manière de tenir une baguette de sourcier, et le système de sondeuse à main.

Mots-clés : Outils et supports de l'écriture (trousses, plumiers, buvards, etc.)

Calcul et mathématiques

Représentations : scène : eau, colline / Au recto, la 1ère gravure représente un sourcier tenant une baguette censée indiquer une source d'eau à la campagne. A l'arrière-plan, on aperçoit un village et un couple de paysans qui l'observent. La 2e gravure est une coupe schématique d'une côte avec les galeries de captation des eaux.

Autres descriptions : Commentaire pagination : Non paginé

Nombre de pages : 32 p.

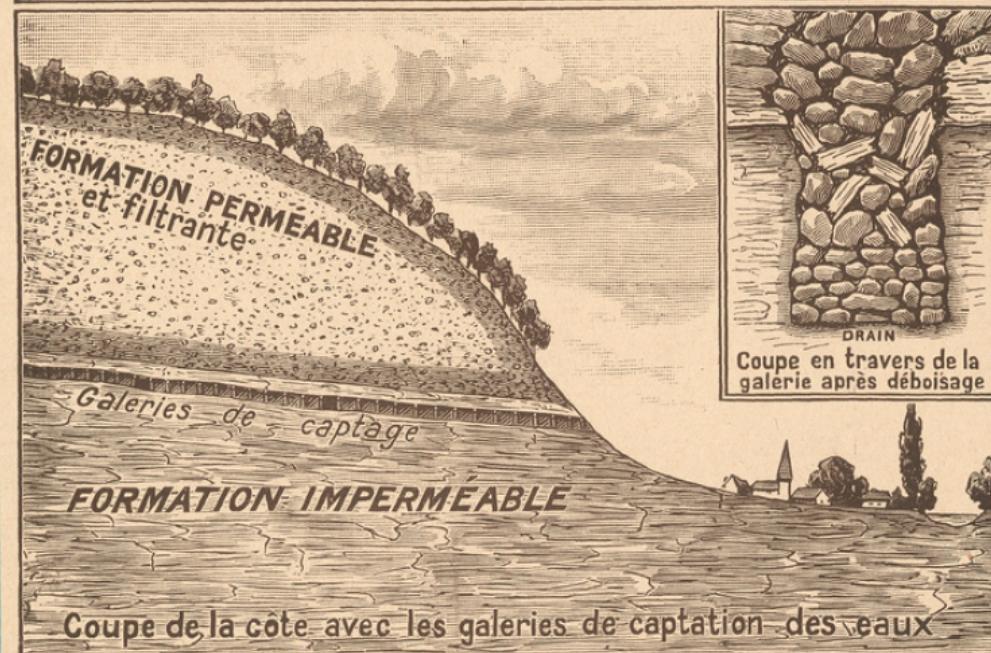
Cahier de

appartenant à

L'EAU



G. KIERREN



**RECHERCHE
DE L'EAU POTABLE**

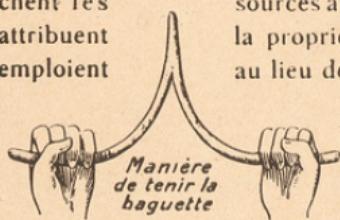
Édité par les Fonderies de Pont-à-Mousson

N° 7

LA RECHERCHE DE L'EAU POTABLE

La question de l'alimentation en eau potable des villes est une des grandes nécessités de la vie moderne. La rareté et l'insuffisance des sources ont nécessité l'emploi de méthodes de recherches des nappes ou rivières souterraines, dont les eaux, filtrées par le sol, sont en général tout à fait propres à la consommation.

Les Sourciers. — On désigne sous le nom de *Sourciers* ou de *Baguettisants* ceux qui recherchent les sources au moyen d'une baguette fourchue, en bois de noisetier, à laquelle ils attribuent la propriété d'être influencée par une nappe liquide souterraine. Certains emploient au lieu de noisetier, du fil de fer, de la baleine, etc., mais la façon d'opérer est toujours la même.



Le sourcier se promène en tous sens dans la campagne, la baguette tenue horizontalement la pointe en avant, les mains repliées aux deux extrémités, les ongles faces au ciel, et les coudes au corps.

Lorsqu'il passe au-dessus d'une nappe ou d'une rivière souterraine, la baguette, sous une influence mystérieuse, se dresse verticalement avec d'autant plus de force que l'eau est plus abondante et moins profonde.

Si les sourciers ont leurs détracteurs, ils ont aussi des partisans convaincus, même parmi les savants. Certains prétendent avoir assisté à des expériences fort curieuses, persuadés que le phénomène existe réellement, mais que la cause scientifique en est encore inconnue.

Mais hélas ! N'est pas sourcier qui veut, tout le monde ne possède pas le fluide nécessaire. Néanmoins l'expérience est simple et facile à tenter.

Recherche et captage des eaux souterraines à l'aide de galeries.

— Ce procédé consiste à creuser des galeries à flanc de coteau, à la partie supérieure d'un terrain imperméable, avec une pente favorable pour l'écoulement des eaux, et dirigées de telle façon que tout en restant dans le terrain imperméable, la partie supérieure de la galerie se maintienne le plus près possible de la base des terrains perméables, tels que les sables, graviers, etc..

Les galeries sont ensuite remblayées sur une certaine hauteur, par des moellons formant drain.

Ensuite on déboise les galeries pour provoquer l'éboulement de leur toit et permettre l'arrivée des eaux.

On réalise ainsi la formation d'une source artificielle.

Recherche par sondage. — C'est le procédé éminemment classique. Il consiste à forer le terrain pour rechercher la nappe à l'aide d'une sondeuse, à un endroit déterminé par un géologue, après une étude minutieuse du terrain.

Lorsque la nappe est atteinte on exécute un ou plusieurs puits chargés de recueillir l'eau, qui sera amenée à la surface, dans des bassins de captation, à l'aide de pompes.

